



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activité 2005/2006 de la Ferme Pilote de Guiè



Rapport réalisé par :
les responsables de section
et leurs adjoints
sous la direction de :
Henri GIRARD
Directeur

octobre 2006

01 BP 551 / Ouagadougou 01 / BURKINA FASO
Courriel : aznguie.burkina@laposte.net

AZN

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouïla, Doanghin, Douré, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

Siège :
Village de Guiè, Département de Dapélogo, Province d'Oubritenga

Adresse postale:
01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO

Site web: www.azn-guie-burkina.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Vue aérienne du siège de l'AZN à Guiè (octobre 2003)

Le présent rapport a pour but de faire le point de toutes les activités réalisées au cours de l'exercice 2005/2006 qui s'est achevé le 31 juillet dernier. Nous concluons par les chiffres des bilans financier et matériel de cet exercice.

Etant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons citer l'intervention précise de chacun. Nous nous limiterons donc à citer les partenaires dans les bilans financier et matière.

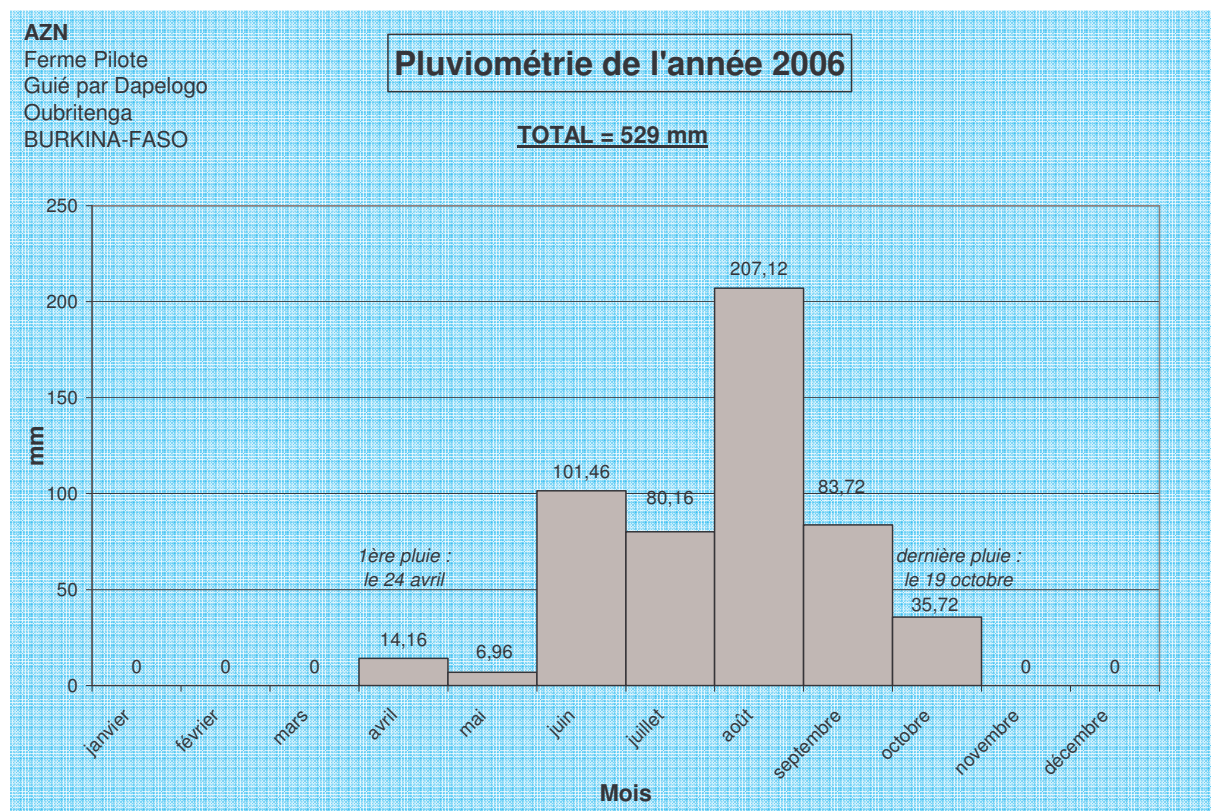
La période de ce rapport va d'août 2005 à juillet 2006.

Les activités de la FPG en 2005/2006

Nos 5 sections de travail (aménagements fonciers, pépinière, élevage, mécanique et encadrement technique) se trouvant souvent associées sur les différentes réalisations, il est donc difficile de donner une présentation par section. Nous essaierons de traduire au mieux la complexité de nos travaux en faveur du développement rural, familial et communautaire, en présentant tantôt par thème, tantôt par projet, tantôt par section de travail.

BILAN AGRO PLUVIOMETRIQUE 2006

Ci-dessous la pluviométrie enregistrée en 2006 au niveau de la Ferme Pilote de Guiè. Cette année, nous accusons un sérieux déficit (une saison normale donnerait autour de 750 mm).



Nous avons reçu 529 mm d'eau en 2006, répartis sur une période de 26 semaines. Cela nous donne une moyenne de 20 mm par semaine sur l'ensemble de cette période pluvieuse (24 avril au 19 octobre). Mais seulement 24 semaines de cette période ont été réellement pluvieuses et 3 semaines n'ont connu aucune pluie (2 en mai et 1 en octobre).

Quelques données :

- avril n'a connu qu'une seule pluie.
- mai n'a connu que deux pluies.
- la pluviométrie a été faible mais régulière durant les mois de juin, juillet et septembre (aucune semaine sèche).
- la pluviométrie d'août a été suffisante et bien répartie, un mois tout à fait normal, le plus important pour le développement de la végétation et l'infiltration de l'eau dans les nappes phréatiques.
- l'ensemble de la pluviométrie est tombé en 48 pluies, soit une moyenne de 11 mm par pluie.
- la pluie la plus faible a été de 1,12 mm (le 22 août) et la plus forte, de 37 mm (le 4 août, soit 18 % de la pluviométrie de ce mois).
- une pluie dure en moyenne une heure.



Malgré de bonnes levées des semis en juin, la saison pluvieuse 2006 n'a pas permis de bonnes récoltes dans notre région, ainsi que dans d'autres régions voisines, avec de grandes disparités.

Mais nous remarquons que les champs traités en Zaï n'ont quasiment pas été affectés par ces aléas climatiques, grâce à une bonne mise en valeur des pluies, certes faibles mais régulières.

Dans nos champs expérimentaux, protégés par des diguettes et des bandes enherbées, nous avons enregistré des rendements de 2.700 Kilogrammes par hectare avec des variétés traditionnelles. Ce qui est assez exceptionnel !

Tout cela confirme encore l'importance des nouvelles méthodes agro-écologiques pour assurer la sécurité alimentaire.



AMENAGEMENT DES PERIMETRES BOCAGERS (WÉGOUBRI)

Un périmètre bocager se réalise sur deux étapes : la première année, après l'étude, nous réalisons l'arpentage du site et la répartition des lots entre les propriétaires ; la seconde année, nous réalisons le bocage proprement dit : les diguettes, les mares, les chemins, la clôture et le pare-feu.

Les différents projets en attente dans les villages de l'AZN n'ayant pas manifesté le niveau de préparation nécessaire à la première étape, nous nous sommes essentiellement consacrés à la réalisation du périmètre de Doanghin.

Suite aux réunions organisationnelles et à l'arpentage du site en 2005, nous avons pu commencer la réalisation des aménagements en novembre 2005. Les layons d'arpentage ouverts au début de l'année ont été fauchés (entre temps, l'herbe avait poussé durant la saison pluvieuse).



Rapidement, un grand nombre d'équipes se sont mises au travail dans le cadre de contrats rémunérés, ce que nous appelons les travaux à haute intensité de main d'œuvre. Nous avons adopté ce système car les bénéficiaires seuls ne pourraient pas entreprendre les travaux lourds que sont la confection des diguettes, des mares et de la tranchée de clôture. L'avantage de ce type d'organisation est que l'on peut exiger une plus grande qualité de résultat. Les travaux sont plus rapidement exécutés et cela injecte des revenus dans l'économie locale, surtout au niveau des femmes qui ont en général moins de possibilités que les hommes pour entreprendre des activités rémunératrices.

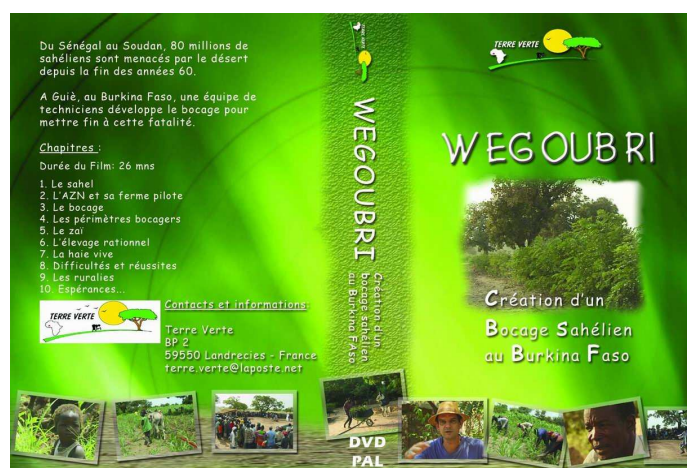
Pour ce troisième grand périmètre bocager réalisé par la FPG, nous avons toutefois demandé plus de participation bénévole de la part des bénéficiaires qui ont notamment assuré avec nos techniciens la réalisation de la clôture (pose des piquets, rebouchage de la tranchée, pose du grillage et du barbelé, plantation de la haie vive). Ils ont également défriché le pare-feu qui entoure le périmètre.



Ce périmètre de 112 hectares représente :

- 4.484 mètres de clôture (grillage+ barbelé), soit également :
 - 2.158 piquets de bois de teck enfoncés à 80 cm de profondeur.
 - 13.400 arbustes plantés.
 - 360 Kg d'hydro absorbant.
- 29 kilomètres de diguettes à l'intérieur du périmètre.
- 120 mares de bas de champs représentant 3.965 m³ de terre creusée.
- 2 mares communes de 112 et 78 m³.
- Un déflecteur de terre de 145 mètres de longueur pour protéger le site des courants d'eau extérieurs.
- Au total, plus de 8.500 mètres cubes de terre creusés (dont les deux tiers de latérite)
- 8 hectares de pare-feu.
- 5 kilomètres de chemins internes d'accès aux champs.
- 42 familles qui disposeront chacune de 2,25 hectares de bocage.

Le film réalisé en 2004 a pu être largement diffusé, ce qui a amené une meilleure compréhension de nos travaux, souvent difficiles à expliquer sans avoir fait le tour des sites. Ce petit voyage en image dans le bocage sahélien permet de cerner rapidement le pourquoi et le comment de nos méthodes qui se veulent avant tout une réponse globale à la problématique de la désertification du Sahel.



Au niveau des périmètres réalisés les années précédentes (Guiè en 1998/2000 et Douré en 2004), nous observons de remarquables changements du milieu (faune, végétation), dus à la conservation systématique de toutes les eaux de pluies et à la mise en défens (protection contre les incendies et le bétail en divagation). Malheureusement nous déplorons une trop lente appropriation des techniques nouvelles par les agriculteurs de ces périmètres. Ces techniques nouvelles sont essentiellement :

- Le Zaï pour la régénération des sols ;
- La rotation culturale pour entretenir cette régénération ;
- La jachère pâturée pour introduire positivement le bétail dans le bocage ;
- La haie vive pour sceller les améliorations environnementales apportées.

Avec le temps, l'expérience et la persévérance, nous observons toutefois certaines avancées prometteuses.

AMENAGEMENT DES JARDINS FAMILIAUX

Toujours dans le registre du bocage, nous avons initié en 2005 le programme des jardins familiaux. Avec leur système de récupération des eaux de pluie, ces minis aménagements bocagers à proximité des habitations permettent le développement d'une agriculture très productive :

- Protection du site par une haie mixte.
- Récupération des eaux de pluies dans des réservoirs bétonnés.
- Jardinage de mai à novembre.
- Culture précoce du maïs (céréale de la soudure).
- Arbres fruitiers.
- Production de bois de chauffe et de service.



Ces aménagements sont très prisés car ils ne concernent qu'une famille à la fois. Ils sont plus souples à mettre en place que les périmètres bocagers de 100 hectares ou plus qui réunissent 40 à 50 familles.

Dans ce type d'aménagement, la participation des bénéficiaires est plus importante que dans les périmètres. La ferme pilote fournit les matériaux (grillage, piquets, ouvertures, ciment, ferrailage), ainsi que les techniciens pour la mise en œuvre. La famille bénéficiaire apporte toute la main d'œuvre non spécialisée et les agrégats de construction (sable, gravillon).

AMENAGEMENT DES ROUTES INTER VILLAGEOISES ET DE QUARTIER

Depuis l'année 2000, nous développons une technique d'aménagement des routes rurales. Cette technique consiste dans un premier temps à rationaliser et à fixer le tracé des routes existantes, voire d'en créer de nouvelles.



Le tracé des routes est rationalisé par les techniques topographiques, avec la participation des responsables villageois et des riverains. Ce tracé est ensuite fixé par des arbres plantés de chaque côté de la nouvelle route.

Ainsi en 2005/2006, nous avons pu aménager :

Types de routes	Sites	Nombre de route	Longueurs Aménagées (mètres)	Largeur d'arbre à arbre (mètres)	Type de trouaison
Routes inter villages	Axe Guiè/Lindi	1	1.240	14	Trous simples ¹
Routes villageoises principales	Intérieur du village de Guiè	3	3.999	14	Puits racinaires ²
Routes de quartiers		4	2.670	12	Puits racinaires ou trous simples
Ruelles		2	1.062	10	Trous simples

¹ Trous de Ø 50 cm et de profondeur 80 à 100 cm.

² Puits racinaires de Ø de 90 cm et de profondeur de 2 à 6 mètres.

Au total, cela représente :

- 701 puits racinaires et 727 petits trous creusés.
- Plus de 1.400 mètres cubes de terre et surtout de latérite creusés.
- 1428 arbres plantés (caïlcédrats, neems et eucalyptus).
- 8.971 mètres de route aménagés.



Creusage de puits racinaires.

Ces routes pourront ensuite être protégées des eaux de ruissellement par des ouvrages en amont (fossés, mares d'infiltration).



FORMATIONS ET EXPERIMENTATIONS AGRICOLES

Le rôle principal de la section encadrement technique est la formation des agriculteurs bénéficiant des aménagements bocagers. Ainsi des formations ont pu être faites sur l'entretien des pare-feu et les feux préventifs autour des cinq périmètres existant à ce jour. Le tout nouveau groupement foncier de Doanghin a été formé au semis direct des haies vives internes et à la bonne gestion de leur périmètre bocager.

La haie mixte³ de clôture du périmètre de Tankouri, d'une longueur de 5 kilomètres, a reçu sa première taille au printemps 2006. Ce fut l'occasion d'une formation à l'entretien des haies vives, activité bien différente de l'exploitation traditionnelle du bois de brousse.



La section a également encadré les agriculteurs des périmètres dans la préparation de leurs champs au passage du tracteur (travaux d'épierrage et de dessouchage).

Cissé-Yargo, le dernier village ayant adhéré à l'AZN, a reçu la visite technique de la FPG, en vue de présenter les possibilités d'intervention qui leur sont offertes dans le cadre de notre programme.

L'encadrement technique a aussi une mission expérimentale, c'est-à-dire l'introduction de nouvelles techniques ou de nouvelles plantes. Ce travail se fait au sein de champs et de prairies expérimentaux qui nous ont été prêtés dans le périmètre de Tankouri depuis l'année 2000.



³ Clôture associant un grillage métallique à une haie vive de kombrissakas et de gaankas.

EQUIPEMENT AGRICOLE

Lancée en 2001 avec l'acquisition d'une citerne à eau et du premier tracteur de la FPG pour résoudre les problèmes d'arrosage dans le cadre du reboisement, cette section a connu depuis un rapide développement.

Aujourd'hui dotée d'un second tracteur, ses compétences se sont élargies à :

- La préparation des terrains au Zaï par le passage d'un cultivateur lourd non-stop
- Le transport d'eau pour les chantiers de maçonnerie durant la saison sèche.
- Le broyage de la broussaille pour le compostage.
- Le girobroyage de certains chemins et pare-feu.
- La fauche de l'herbe pour le foin et pour l'ensilage.
- Le transport de matériaux solides par benne tractée.



Broyage des broussailles.

Les tracteurs et les équipements que nous utilisons ne sont pas courants au Burkina Faso et nous devons anticiper les besoins de pièces détachées, voire doubler certains équipements pour en assurer la continuité en cas de panne. L'équipe comprend à présent trois chauffeurs dont le responsable a reçu en 2002 une formation technique au centre de Bernussou (Villefranche de Rouergue/Aveyron/France).

ELEVAGE

Orientée principalement sur l'expérimentation de la gestion des pâturages au sein du bocage, la section élevage ne travaille pour l'instant que de façon expérimentale au sein de la FPG. Au cours de cette campagne, nos techniques se sont affinées vers une meilleure gestion des fourrages :

- Equilibrage de la ration en début de saison pluvieuse avec de la paille récoltée en saison sèche.
- 56 mètres cubes d'ensilage d'herbe en septembre.
- 937 bottes de foin en septembre/octobre.
- Essais de séchage de l'ensilage lors de son ouverture en saison sèche pour en donner plus longtemps aux animaux après ouverture du silo.
- Pacage des animaux dans les champs après les récoltes grâce à une clôture électrique⁴ solaire adaptée à la saison sèche.



Ensilage d'herbe.



Pacage de saison sèche.

Les responsables de la section élevage et les apprentis de la ferme ont effectué un voyage d'étude début 2006. Ce voyage les a menés dans des fermes modernes de la région de Ouagadougou, où ils ont pu améliorer leurs connaissances et mieux comprendre les avantages d'un élevage moderne.



⁴ Deux fils tendus à 20/30 centimètres d'écartement dont un joue le rôle de terre et l'autre est sous tension.

PEPINIERE

Crée dès la première année de l'existence de la FPG, notre pépinière poursuit plusieurs objectifs :

- Expérimenter de nouvelles plantes et de nouvelles techniques horticoles.
- Produire les plants nécessaires au bocage et aux plantations le long des routes.
- Sauvegarder les essences devenues rares.
- Développer les métiers de gestion de l'environnement (taille & entretien des arbres)



La pépinière a produit 34.500 plants durant la campagne, dont 28.400 *Cassia sieberiana* (kombrissakas en mooré), qui est la plante la plus utilisée dans nos travaux d'aménagement pour ses qualités dans la haie vive : pieds resserrés, résistance aux bétail, taille facile et bonne reprise. Une fois la haie plantée, nous semons au pied des kombrissakas une autre essence qui vient le compléter : le *Diospyros mespiliformis* (gaanka en mooré). Cette essence sempervirente croît lentement mais aisément à l'ombre des kombrissakas et transforme peu à peu la haie en une barrière hermétique.

Le tableau suivant indique les principales essences produites par la pépinière et leur utilisation :

Noms scientifiques	Noms courants (mooré ou français)	Nombre de plants produits	Utilisation
<i>Cassia sieberiana</i>	Kombrissaka	28.376	Haies vives mixtes
<i>Combretum micranthum</i>	Kinkeliba	1.789	
<i>Tamarindus indica</i>	Tamarinier	117	
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	68	Axes des champs
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	270	
<i>Acacia albida</i>	Zaanga	441	
<i>Senna singueana</i>	Kassinisenega	309	Haies vives simples
<i>Acacia macrostachya</i>	Zamenga	120	
<i>Jatropha curcas</i>	Pourguère	270	
<i>Azadirachta indica</i>	Neem ou nim	180	Délimitation des routes
<i>Cassia siamea</i>	Cassia	240	
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	680	
<i>Khaya senegalensis</i>	Cailcédrat	801	Vente pour jardin et ornement
<i>Thevetia neriifolia</i>	Thevetia	248	
<i>Leucaena leucocephala</i>	Leucaena	256	
<i>Anacardium occidentale</i>	Anacardier	115	
<i>Carica papaya</i>	Papayer	227	
Total		34 .507	



En février 2006, nous avons installé une ombrière : une structure de serre couverte d'un filet de plastique vert qui permet de filtrer le vent et le soleil, donnant ainsi à l'intérieur une ambiance de saison pluvieuse propice à la levée des semis d'arbres et arbustes en contre saison.

Cette année, nous avons repris l'utilisation de l'hydroabsorbant dans nos plantations d'arbres et arbustes. Les polymères hydroabsorbants sont des produits industriels qui absorbent et emmagasinent l'eau et les éléments nutritifs du sol, les retenant lors de la percolation, pour les mettre à la disposition des racines. L'hydroabsorbant est mélangé à la terre lors du rebouchage. Il permettra de bien valoriser l'eau d'arrosage des jeunes plants, leur garantissant une bonne reprise.

Toutes les personnes s'occupant du reboisement ont été formées à son utilisation en mai 2006, avant le début des travaux de rebouchage des trous de plantation creusés durant la saison sèche.

L'équipe d'entretien du bocage crée en 2005 au sein de la pépinière a de plus en plus de travail car nos premiers arbres et surtout nos premières haies vives, plantés dans les années 90, arrivent à maturité et ont besoin d'élagage et de taille. En effet, création humaine, le bocage ne peut subsister sans les soins de l'homme qui en retire également beaucoup de produits utiles à ses activités.



Bilans financiers

1 BILAN COMPTABLE FINANCE



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2005-2006 (Août 2005 à Juillet 2006)

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes (REC)	47 430 969		47 430 969
Dons de personnes morales (subventions) (Subventions)	47 089 521		47 089 521
Terre Verte	8 954 179		8 954 179
Mission Enfance Monaco	3 607 764		3 607 764
SOS Enfants	19 678 680		19 678 680
ASTRE	1 311 914		1 311 914
Institut saint Joseph	303 052		303 052
SEL	9 839 355		9 839 355
TORCY	200 067		200 067
Seine et Marnais	2 499 196		2 499 196
Mormal Rencontre	498 527		498 527
Société Saint Vincent de Paul	196 787		196 787
Autofinancements (RP) (RP)	278 650		278 650
Marges des ventes (MV)	218 650		218 650
Prestations fournies (Prest)	60 000		60 000
Dons de personnes physiques à l'AZN (DP)	62 798		62 798
Dépenses (DEP)		54 413 495	-54 413 495
Report déficit exercice précédent		3 516 953	-3 516 953
FONCTIONNEMENT GENERAL (Fonct)		7 616 562	-7 616 562
Carburant en stock (CbStk)		1 825 068	-1 825 068
Fournitures de bureau (Bur)		99 315	-99 315
Téléphone, Internet et Poste (Tél@Poste)		450 450	-450 450
Déplacements/transports (Transp.)		3 087 635	-3 087 635
Taxes de banque (TxB)		208 847	-208 847
Entretien des véhicules (EtVhl)		1 241 985	-1 241 985
Entretien des équipements (EtEq)		337 380	-337 380
Entretien des bâtiments (EtBat)		21 555	-21 555
Frais divers de fonctionnement (FdiversF)		344 327	-344 327

VOLONTAIRES AZN (Volontaires)	13 096 619	-13 096 619
Indemnités des volontaires dans leur programme (VP)	6 827 200	-6 827 200
Volontaires indemnisés en dehors de leur programme (VHP)	1 443 800	-1 443 800
Stages, formations & visites (StFtnV)	105 000	-105 000
Aides sociales aux volontaires (AdSo)	718 284	-718 284
Cantine (cant)	4 002 335	-4 002 335
INVESTISSEMENTS (INV)	4 845 514	-4 845 514
Autres équipements bâtiments et extérieurs (Eq Bat Ex)	1 028 000	-1 028 000
Véhicules (Vhl)	704 999	-704 999
Outillage (Otlg)	3 112 515	-3 112 515
DEPENSES DIRECTES dans les VILLAGES (VILLAGES)	16 930 912	-16 930 912
GUIE (Guiè)	7 536 077	-7 536 077
Aménagement des routes de Guiè (Guièroutes)	5 510 395	-5 510 395
Aménagement des parcs et jardins à domicile (APJD)	2 025 682	-2 025 682
DOANGHIN (Doanghin)	8 869 835	-8 869 835
Périmètre de Doanghin (Dper)	8 869 835	-8 869 835
LINDI (Lindi)	525 000	-525 000
Aménagement des routes de Lindi (Lindiroutes)	525 000	-525 000
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES (FSP)	8 156 935	-8 156 935
+frais transversaux+ (FT)	7 264 960	-7 264 960
Photos (Photos)	11 750	-11 750
Réalisations à haute intensité de main d'œuvre (RHIMO)	5 653 485	-5 653 485
Animations villageoises (AV)	1 389 475	-1 389 475
Accueil des partenaires (AccPart)	70 000	-70 000
Objets artisanaux pour partenaires (ObArt)	140 250	-140 250
+intrants agricoles+ (+IA+)	891 975	-891 975
frais d'élevage (Felv)	811 975	-811 975
Intrants de production agricole (IPAgr)	80 000	-80 000
PERTES EXCEPTIONNELLES (PE)	250 000	-250 000
Valorisation des dons reçus en nature (Dnature)	33 443 585	33 443 585
Mise à la consommation des dons en nature (MCDN)	33 443 585	-33 443 585
Total	80 874 554	87 857 080 -6 982 526

2 DETAIL DES DONS REÇUS EN NATURE

(Août 2005 à Juillet 2006)

	Entrées	Sorties	Solde
DONS REÇUS EN NATURE :	33 443 585		33 443 585
Dons de personnes morales (DPM)	33 443 585		33 443 585
Terre Verte	23 798 209		23 798 209
Mission Enfance Monaco	3 000 000		3 000 000
Comité Villefrancois de Lutte Contre la Faim	2 611 575		2 611 575
LALO	127 520		127 520
Lycée François Marty	1 476 551		1 476 551
IDEM ARCANHAC	8 632		8 632

Projet Production International	1 000 000	1 000 000
Les Sages Venansault	280 000	280 000
Lycée professionnel Agricole de LAVAU	202 048	202 048
Rotary Club de Paris Sud Est	939 050	939 050
UTILISATION :	33 443 585	-33 443 585
FONCTIONNEMENT GENERAL (Fonct)	6 442 461	-6 442 461
Réception marchandises en douane (RMD)	6 232 801	-6 232 801
Entretien des équipements (EtEq)	209 660	-209 660
VOLONTAIRES de l'AZN (EDV)	300 000	-300 000
Stages, formations & visites (StFtnV)	300 000	-300 000
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN (INV)	10 571 124	-10 571 124
Autres équipements batiments et extérieurs (Eq Bat Ex)	2 100 000	-2 100 000
Matériel agricole (MatAgr)	5 035 808	-5 035 808
Outillage (Otlg)	3 435 316	-3 435 316
UTILISATIONS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES (FSP)	16 130 000	-16 130 000
+fournitures aménagement+ (FA)	16 130 000	-16 130 000
Total	33 443 585	33 443 585
		0

Pour conclure ...

Durant cette campagne, l'appui de nos partenaires s'est amplifié et de nouveaux partenaires sont venus nous rejoindre. Nous tenons à les remercier tous pour leur patience et pour leur confiance dans ce travail de pionniers que nous faisons à Guiè depuis 1989.

Les résultats de nos expérimentations, de nos formations et de nos aménagements ne se mesureront qu'après de longues années.

